

ABONNEMENTS

Canada (UN AN)... \$2.00
Etats-Unis (UN AN)... \$2.25
Prix spécial pour les étudiants, les instituteurs, les institutrices et les membres de l'A. C. J. :
Canada (UN AN)... \$1.00
Etats-Unis (UN AN)... \$1.25
Etranger (Union postale).
UN AN..... f. 13.50

LA VÉRITÉ

J. N. Gastonguay 1 janv 1914
17 Avenue des Erables

REVUE HEBDOMADAIRE

Fondée par J.-P. Tardivel, le 14 juillet 1881

"VERITAS LIBERABIT VOS — LA VERITE VOUS RENDRA LIBRES"

AVIS

TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE L'ANCIENNE ADRESSE

Bureaux :

Chemin Sainte-Foy
près Québec.

TELEPHONE: 1750

PAUL TARDIVEL, Directeur-Gérant

SOMMAIRE

La Franc-maçonnerie et la Famille..... N. BÉLANGER
La crise de la laïque—Procès Lemire—Un jubilé catholique universel—Le centenaire de Louis Veillot.
La petite lampe..... L. HACAULT
Tous dans le même sac..... LUMEN
L'assiduité scolaire..... Pierre MANCE
Comment on dénonce Falcoo.
Une correspondance de M. Amaron... JUSTIN
Appel aux Commissions scolaires.
Les religieuses et l'hôpital des tuberculeux... Jules ROMAIN
Décentralisation du Capital... J. P. LEFRANC
La Presse et le gin..... CANADIEN
La moralité publique et les K. of C..... Jean BOURGET
L'affaire d'Hochelega— Irlandais d'occasion—Les régicides sont toujours des fous—Encore une crise en France—Victoire juive—Cette entente cordiale—Floraison d'écoles—L'école laïcisée les a conduits là.
Une Loge envahie—Engénisme—Un trait surprenant de Pie X—Pas d'alcool à la Maison Blanche—L'œuvre des nôtres aux Etats-Unis—A propos de loups garous—Statistique à corriger—On vole la basilique du Sacré-Cœur—En Passant : (Comment meurent les nations ; Radotage orangiste ; Banquet de tempérance, etc.)

La Franc-Maçonnerie et la Famille

Depuis son origine la franc-maçonnerie a toujours poursuivi avec acharnement la destruction de la famille telle que constituée par Jésus-Christ. Etoutez plutôt un maçon célèbre, M. Thiers, posant dans son livre *la Propriété*, le prétendu fondement des droits de l'homme :

"L'homme a dans ses facultés personnelles une première propriété incontestable, origine de toutes les autres. La première de mes propriétés c'est moi, moi-même. Mes pieds, mes mains, mes bras, mon corps, mon esprit sont à moi, incontestablement à moi."

Donc, conclut le P. Deschamps dans son ouvrage sur les sociétés secrètes, le suicide, la prostitution, la polygamie, la polyandrie même sont un droit naturel, inaliénable et que personne ne peut limiter.

Donc, c'est l'abolition du mariage, la souveraineté des passions, l'émancipation et la liberté du plaisir.

C'est le règne de la nature, descendu au dernier degré de l'animalité.

Le divorce est une doctrine chère aux maçons, comme on peut le voir par ces paroles de Pouillé d'Orfeuill, maçon très avancé :

"Le divorce n'est que la liberté de réparer une faute irréparable sans ce moyen. Plus on y réfléchit plus on voit qu'il est indispensablement nécessaire en France."

La loi d'une union indissoluble dans le mariage est une loi barbare et cruelle a dit Helvétius.

Donc le mariage, l'indissolubilité du lien, la subordination des époux dans l'égalité des droits, les devoirs réciproques des uns et des autres, des

parents et des enfants, enfin tous les éléments de la famille catholique, ne sont que de la barbarie aux yeux des francs-maçons !

Dans l'ouvrage que j'ai sous les yeux, il y a des citations de francs-maçons tellement immorales, qu'il faut avoir perdu le sens de toute dignité pour oser penser et écrire de telles choses.

C'est tout simplement le retour vers le paganisme, ou plutôt c'est un paganisme nouveau plus raffiné, plus corrompu que l'ancien.

Vers 1830, un des membres de la Haute-Vente romaine, caché sous le nom de Piccolo Tigre, écrivait à un de ses collègues connu sous le nom de Vindice : "J'entendais dernièrement un de nos amis rire de nos projets et nous dire : Pour détruire le catholicisme, il faut commencer par supprimer la femme.

"Le mot est vrai dans un sens ; mais puisque nous ne pouvons supprimer la femme, corrompons-la..."

"Le but est assez beau pour tenter des hommes tels que nous. Ne nous en écartons pas pour quelques misérables satisfactions de vengeance personnelle.

"Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur c'est la corruption. A l'œuvre donc jusqu'à la fin !"

Stuart Mill, Herbert Spencer, Bakounine et tous les francs-maçons modernes, vont jusqu'à proposer de réglementer le nombre d'enfants que chaque couple pourra avoir, et à prescrire l'avortement obligatoire.

Quelle belle porcherie ce serait que la réunion de tous ces gens-là !

La tactique de la franc-maçonnerie dans la destruction de la famille a donc consisté à poser d'abord des principes généraux, d'où sortaient, pour quiconque voulait être logique toutes les conséquences les plus funestes pour la famille, à recommander de les méditer, d'y réfléchir, et d'attendre du temps, des conversations et des exemples surtout leurs derniers développements.

Méditons bien tout cela, et tâchons de nous apercevoir que l'exécution de ce plan est en marche, ici même, dans la catholique province de Québec. Afin de mieux les combattre nous dirons dans un prochain article les moyens dont ils se servent pour attirer les membres de la famille hors du foyer.

N. BÉLANGER.

Pie X fêté

Le 19 jour consacré à Saint Joseph, S. S. Pie X a célébré sa fête patronale. Le Souverain Pontife a reçu de partout des dépêches le félicitant de son retour à la santé.

LA CRISE DE LA LAÏQUE

Le Pays persiste à garder le silence relativement à la crise que traverse l'école laïque en France, de l'aveu même des feuilles sectaires de là-bas.

Nous nous faisons un devoir d'enregistrer chaque semaine les crises et faillites nouvelles de la laïque, afin de bien renseigner nos lecteurs et de les mettre en état d'apprécier à leur juste valeur les discours de Godfroy Langlois sur la grandeur et les succès de l'œuvre accomplie en France par l'école de l'Etat judéo-maçonnique.

Voici donc pour faire suite à la faillite des programmes scolaires rédigés en Loge quelques nouveaux détails sur la faillite de la laïque, la crise des maîtres et celle de l'école : Nous citons la docte *Semaine religieuse* de Cambrai.

"L'Humanité elle-même joint sa voix à celles que nous avons déjà entendues sur l'état déplorable de l'école laïque ; d'autre part, M. de Kerguezec, député radical socialiste, vient de rédiger, au nom de la commission de l'enseignement, un rapport où il traite de la "crise des instituteurs." Crise de l'école, crise des maîtres : c'est un triste bilan qu'établissent ces écrits.

L'Humanité nous montre ce que sont en réalité ces "foyers de lumière" promis par les "champions de la laïque."

Le rédacteur de ce journal s'est rendu à K... ; il y a vu les "45 enfants enfermés dans une cuisine", où le jour pénètre à 9 heures $\frac{1}{2}$ le matin. Voyez ! lui dit le directeur de l'école : récemment, l'administration s'est opposée à l'ouverture d'une école libre pour la raison que la citerne de cette école n'avait pas de citerneau filtrant. Ici, nous n'avons ni citerneau, ni citerne !"

Voici maintenant un aveu aussi édifiant que le fait précédent :

"L'intérêt que l'Etat affecte de porter à l'instruction populaire prend ainsi son véritable caractère : l'important est beaucoup plus de combattre l'enseignement chrétien que d'assurer l'éducation de tous les enfants. Si l'Etat ne suffit pas à la tâche, une partie de celle-ci restera inaccomplie, mais, du moins, le laïcisme gardera son monopole de fait.

Et pourtant, si nous nous tournons maintenant du côté des maîtres, combien l'Etat paraît insuffisamment équipé pour exercer le monopole auquel il aspire !

Les fonctions d'instituteurs sont de moins en moins recherchées. De 1906 à 1912, dit le *Bulletin des Amicales*, le nombre des candidats aux écoles normales a diminué d'un quart, fléchissant de 4,909 à 3,692."

Les sectaires en France sacrifient les intérêts de l'instruction publique à leur haine contre l'enseignement à base chrétienne.

Cela explique pourquoi dans un pays où existe l'obligation scolaire il y

a encore tant d'illettrés et d'ignorants. Et l'obligation scolaire en France n'a pour but unique que de forcer les enfants à fréquenter l'école laïque et impie.

Procès Lemire

La *Semaine religieuse* de Cambrai publie la note suivante :

"Le 13 février, M. Lemire informa l'Officialité diocésaine qu'il avait le dessein de soumettre son jugement à la révision du tribunal de la Rote à Rome. Il faisait cette démarche afin de suspendre l'exécution de la sentence prononcée contre lui. L'Officialité lui donna jusqu'au 1er avril pour remplir l'engagement qu'il prenait, après quoi la sentence serait définitive.

Le 1er mars l'Officialité fut informée que M. Lemire avait effectivement interjeté appel le 26 février. Les deux affaires, Lemire-Bek et Lemire-Delassus, vont donc prendre un nouveau cours ; nous espérons que la solution ne se fera point attendre, vu que Rome a connaissance de cette affaire depuis dix-huit mois."

Un Jubilé catholique universel

ROME, 18.—Le Pape Pie X a publié, hier, une lettre apostolique, décrétant un jubilé universel, du 30 mars au 5 décembre, fête de l'Immaculée Conception, afin de commémorer l'édit de tolérance religieuse émis par l'empereur Constantin, au quatrième siècle.

Les fidèles devront venir à Rome et visiter par deux fois les églises de St-Jean de Latran, St-Pierre et St-Paul. Ils devront prier, se confesser, recevoir la communion et donner des aumônes. S'ils ne peuvent venir à Rome, ils devront visiter par six fois des églises choisies par leurs propres évêques et accomplir les mêmes dévotions.

Ceux qui seront fidèles aux prescriptions du jubilé obtiendront une indulgence plénière.

Le centenaire de Louis Veillot

C'est cette année, on le sait, le centenaire de Louis Veillot.

Le grand écrivain catholique est né en effet le 11 octobre 1813.

On mande de Paris qu'avec l'assentiment de la famille de l'illustre journaliste et avec la bienveillante approbation de S. Em. le cardinal archevêque de Paris, une cérémonie sera célébrée, probablement au mois d'octobre, en la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre, où déjà s'élève un monument en l'honneur de Louis Veillot.

C'est Mgr Touchet, évêque du diocèse où naquit le grand écrivain, qui prononcera le discours.

La Petite Lampe

Les Canadiens savent que les Missions des Pères Blancs d'Afrique, dont une maison existe à Québec, exercent là-bas un apostolat exceptionnel auquel contribuent puissamment des Pères d'origine canadienne presque tous français.

Le Bulletin mensuel des Missions d'Afrique que publie la maison de Québec, est du plus haut intérêt. Le dernier (février) signale un désastre au Soudan français. Un incendie a détruit la résidence des missionnaires de Kati. Des lettres intéressantes, édifiantes, le tout orné de photographies permettent de suivre l'admirable travail d'évangélisation et l'absolue confiance en Dieu qui caractérise les PP. Blancs. Voici un extrait d'une lettre du P. Paradis (Nyassa) à un membre de sa famille :

— "Notre district comprend une trentaine de villages. Nous en étions réduits ou à construire cette année ou à abandonner le poste. J'ai donc dit au bon Dieu : "Voici 100 dollars que je vous donne. A vous de me procurer le reste."

Et le Bulletin ajoute, en note :

"Dans une lettre subséquente on verra que la Providence a fait une première réponse à la demande."

C'est bien le cas de rappeler le *Rogate et accipietis* de l'Evangile.

Un autre P. Blanc cite ce trait, d'une simplicité vraiment sublime :

Le catéchiste Daniel est le chef d'une famille convertie, atteinte de la *maladie du sommeil*, dans une région où règne le fléau mortel.

— "Eh bien, lui dit le P. Manceau, je vais te donner un autre poste."

— "Non, Père. Si je quittais cette île qui baptiserait les païens ? Qui assisterait les chrétiens ? Qui ensevelirait les morts ?"

— "Tu parles bien, mais comment échapperas-tu à la maladie ?... C'est la mort certaine, à bref délai."

— "Oh ! la mort ! je ne la crains pas. Un peu plus tôt, un peu plus tard, qu'importe. Nous nous y préparons depuis longtemps. Elle peut venir. Laissez-moi mourir au milieu de mes malades."

"Daniel sera le quatrième de nos catéchistes partis ainsi pour le ciel."

La *maladie du sommeil*—d'un autre genre—celle de l'indifférence, de la tiédeur absolue règne dans d'autres régions parmi des chrétiens, des catholiques. Voilà un exemple d'héroïsme, qui médité, guérirait ces pauvres âmes

Un voyageur belge a parcouru récemment les régions évangélisées par les PP. Blancs : M. J. Leclercq, magistrat éminent en son pays. Le récit de son voyage : "*Aux sources du Nil par le chemin de fer de l'Ouganda*" vient de paraître à Paris. Il raconte en ces termes sa visite à un P. Blanc d'une mission catholique anglaise :

"Le sommet de la colline est occupé par la Mission de *Mill-Hill* dont le P. Brandema m'a fait les honneurs. La chapelle est bien pauvre. Une lampe y brûle nuit et jour devant l'autel. Et de voir luire cette petite

flamme, au bord du lac Victoria, découvert de mon temps, j'éprouvais une de ces émotions qu'on ressent plus vivement dans une humble chapelle de l'Afrique que dans nos somptueuses cathédrales. Il me semblait dans la solitude du sanctuaire qu'envahissait la nuit, voir grandir cette petite flamme, grandir au point d'illuminer tout le continent noir, hier encore plongé dans les ténèbres du plus grossier fétichisme. ...Le P. Brandsma est hollandais. Son nom est connu dans toute l'Afrique orientale britannique. Il exerce depuis 10 ans son rude ministère. Constatant en route. Ses uniques ressources sont les modestes dons volontaires qu'il reçoit dans ses tournées pastorales. Le dîner qu'il m'offrit m'a donné une idée de sa pauvreté : Un mauvais poisson, des œufs, des bananes cuites, comme boisson de l'eau de pluie et un affreux café. Pour prétendre que les missionnaires catholiques font bonne chère en Afrique, il faut n'avoir jamais partagé leur repas de cénobites..."

La petite lampe, multipliée par les missionnaires, et qu'ils alimentent au prix de leur vie, illuminera un jour l'Afrique comme, il y a 300 ans, la petite lampe allumée par les Jésuites, les Récollets, tant d'autres héros de l'Evangile, illumina le Canada sauvage. N'est-ce pas l'histoire de la petite lampe dès les premiers siècles du Christianisme !

En Afrique, comme en Canada, la petite lampe a été l'occasion de bien des martyres. M. J. Leclercq consacre tout un chapitre à l'histoire sublime des martyrs noirs de l'Ouganda, région qui est celle du type noir supérieur à tous les autres de l'Afrique.

Le régent actuel (sous protectorat anglais) a raconté l'histoire de ce peuple et de ses rois au voyageur belge. Les Baganda — c'est le nom du peuple — ont conservé les traditions principales de la Genèse. Ils ont gardé la notion monothéiste et celle de l'immortalité de l'âme. Ils ont le culte des morts. Ils croient à la résurrection.

Cependant l'un de leurs derniers rois était un cruel despote qui avait embrassé le Mahométisme. Un P. Blanc fut envoyé pour évangéliser les Baganda. Le successeur de ce roi, en 1884, voulut arrêter les progrès du Christianisme. Il fit brûler vifs des milliers de convertis. Ce fut le Néron de l'Afrique. Le récit de ces martyres remplit des pages du volume de J. Leclercq. La persécution sévit deux ans. Le Christianisme en sortit triomphant. L'Ouganda semble appelé à jouer un rôle prépondérant en Afrique, grâce à la petite lampe que le souffle des tempêtes n'a pas eu éteindre. Aujourd'hui c'est un Etat chrétien, en dépit du mahométisme et du protestantisme.

Ecoutez l'éloge qu'Emin Pacha, — protestant passé au mahométisme, — faisait des missionnaires catholiques (1890) :

"Ce qu'il admire en eux, dans ses lettres à sa sœur, lettres publiées en Angleterre, c'est qu'ils manquent d'hommes et d'argent, qu'ils vivent pauvres et que pourtant ils ont une action bien plus considérable sur les

noirs que les missionnaires protestants, qui vivent dans l'abondance et la richesse.

"Avec les sept millions de francs que leur assure la *Church Missionary Society* les protestants, qui n'ont que 70,000 adeptes, ne peuvent rivaliser avec les PP. Blancs qui, à force de sacrifices, subviennent aux besoins de 107,000 catholiques... Le temps est passé où la mission protestante, du haut de la colline de Namirembe braquait un canon *Maxim* sur la mission catholique de Roubaga..."

Les canonnières du *Maxim* auraient bien voulu éteindre la petite lampe.

Mais le *Maxim* a été encloué par les pauvres missionnaires catholiques.

La petite lampe est devenue la grande, la vraie Lumière du Christ "qui éclaire tout homme venant en ce monde", le noir d'Afrique, le rouge d'Amérique, le blanc d'Europe, le jaune d'Asie.

Christus vincit.

L. HACAULT.

Tous dans le même sac

L'excellent *Bulletin paroissial* de l'Immaculée Conception de Montréal, signale avec raison, l'extrait suivant, fait par la revue *America* (New York) d'une publication maçonnique : *American Free-Mason* reproduisant une déclaration émanant de Londres (15 nov. 1912) lors de la réunion d'un *Club maçonnique International*, espèce de "Convent" de FF. de tous les pays, surtout anglais, américains, etc.

"1. Au point de vue religieux, le Grand-Orient de France se rapproche beaucoup plus que la Grande Loge d'Angleterre du plan original de la franc-maçonnerie, tel qu'exposé dans les premières Constitutions.

"2. Les francs-maçons français sont de dignes citoyens qui font un travail étonnant pour la cause des lumières et du progrès. (1)

"3. La franc-maçonnerie française, depuis 1878, a fait de constants progrès en intelligence et en science ; elle est devenue plus unie, plus confiante en elle-même, plus efficace en son action, plus relevée dans ses aspirations. Pour toutes ces qualités, elle est aujourd'hui le modèle du monde entier"

Cette déclaration indique, aux catholiques d'Amérique et de l'Empire, un mouvement sur lequel ils auraient tort de fermer les yeux.

Pendant longtemps, par opportunisme, non par principe, les Loges Impériales américaines, anglaises ont persisté à jouer la comédie du désaveu à l'égard des loges d'Europe, spécialement celles de France.

Le truc fut imaginé, en Angleterre, vers 1877, quand le Maçonnerie français jetant le masque *désiste*, s'est affirmé athée.

Il fallait rassurer les milliers de dupes enrôlés dans les Loges anglaises et plus particulièrement la *Royauté Grande Protectrice*. A cette époque le F. Prince de Galles était Gr. M. nominal. La comédie se joua, aux Etats-Unis comme dans l'Empire anglais. *Pris excommunicatis* les FF. de France, qui riaient sous cape, y compris les vrais initiés anglais et yankees.

(1) Tout le monde sait qu'en France la franc-maçonnerie est athée et persécutrice.

Il y eût ce qu'on appela rupture officielle. Mais au fond des loges de *perfection*, des *chapitres*, etc. on applaudissait (*batteries sourdes d'allégresse*) aux exploits du Maçonnerie kabbalo-judaïque en Europe, en attendant le moment psychologique favorable de les imiter aux Etats-Unis et dans l'Empire anglais.

Beaucoup d'indices permettent de croire que ce moment approche. La déclaration de Londres équivaut à un mot d'ordre, plus ou moins occulte.

On veut tâter le terrain, préparer les événements, préparer l'opinion...

La tenue du 15 novembre fut provoquée par un F. anglais vénérable honoraire des Loges Impériales, appartenant à deux loges anglo-françaises de Londres : "*Entente cordiale*" et la "*France*". Il a proposé qu'une "commission anglaise fût chargée de conférer avec une commission française en vue d'un *Concordat*". Un F. français nommé Bertholon, appuya la motion.

On finit par voter ce qui suit :

"Une pétition sera présentée au Gr. M. d'Angleterre (F. : duc de Connaught) avec l'agrément du Gr. M. : (lisez : président) du Gr. O. (de France) afin qu'un *ambassadeur anglais (sic)* soit nommé dans le but de conférer avec un *ambassadeur français*, afin de trouver les voies et moyens qui aboutiraient à la *réconciliation (!)* des deux *Puissances* maçonniques."

La résolution éclaire la déclaration. On comprend mieux le fin mot de cette comédie de *réconciliation*.

Au fond il n'y a jamais eu aucun désaccord. La Maçonnerie de France est la "fille aînée", de prédilection, de la M. Impériale anglaise. La mère a chargé il y a longtemps la fille de l'œuvre révolutionnaire, au XVIII^e siècle, — œuvre dont les principes, le programme, — comme le dit très justement la *déclaration* se rapprochent du plan original exposé, (implicitement) dans les premières "Constitutions" du Maçonnerie impérial (1717-1723-1725.)

Après 35 ans de comédie l'on pense dans les Loges à Londres comme à Paris, que le temps approche où l'on devrait se donner le baiser Lamourrette.

La déclaration de Londres fait un très significatif éloge de la politique *anticléricale* de la Maçonnerie, toujours au pouvoir en France, précisément depuis 1877. Cela atteste que l'on est, au fond, parfaitement d'accord : *Entente cordiale*. Quand le baiser aura été donné à Londres il aura son duplicata en Amérique, où depuis les origines de la République des Etats-Unis, la plus cordiale entente secrète, a toujours existé entre les FF. de France et les FF. Yankees.

La Maçonnerie est une, cosmopolite, internationale, de même que la juiverie kabbalique; *substratum* du Maçonnerie universel.

Ce que la Maçonnerie fait ou défait, contre le Christianisme, dans tel pays, est toujours appuyé, sous main, par les FF. des autres pays, non seulement en vertu de principes communs, de

programmes communs, mais encore en vertu de la solidarité obligatoire, jurée, reliant entr'eux tous les FF.:

Sur ce point il ne peut exister aucun doute. Par dessus tout règne une impulsion commune donnée toujours dans le même sens, plus forte, ici, plus faible là, selon les circonstances et les contingences.

La même haine judaïque inspire cette impulsion secrète, la haine séculaire du Christianisme, du Christianisme intégral, de l'Eglise du Christ.

LUMEN.

L'Assiduité Scolaire

Lors de la dernière réunion des membres de la commission scolaire de Montréal, la question d'assiduité a soulevé un petit débat qui est bien de nature à prouver qu'une loi d'obligation scolaire n'est pas nécessaire dans notre province, quoi qu'en disent nos dénigro-réformateurs de la faction Lan-glois.

On a établi à Montréal des prix d'assiduité. Le docteur Décarie a proposé que l'on n'enlève pas ces prix aux enfants qui sont obligés de s'absenter parce qu'il y a des maladies contagieuses chez eux, attendu que cela pousse les parents à cacher ces maladies, au grand détriment de la santé publique.

D'autres commissaires ont demandé de ne pas tenir compte des autres absences motivées.

Comme on le voit il suffit d'un simple prix d'assiduité pour déterminer une fréquentation scolaire régulière même trop régulière en certains cas.

Qu'avons-nous donc besoin d'une loi odieuse obligatoire quand on se voit obligé de prendre des mesures pour refréner l'ardeur des élèves et des parents.

Quand le bill Finno-Langlois reviendra à la lumière du soleil devant l'Assemblée législative, on pourra effacement citer cet exemple, qui serait mortel si le bill en question n'était une des plantes les plus vivaces cultivées dans le jardin de la Loge.

PIERRE MANCE.

Comment on dénonce l'alcool

Voici d'après l'Action Sociale une bonne manière de dénoncer l'alcool.

Sur proposition du Comité de la Ligue antialcoolique de Fontainebleau, France, dont il est le Président, M. le Dr Lapeyre, maire de la ville, autorise, dans les bureaux de la Mairie réservés au public, en attendant de le faire en ville, l'apposition d'une affiche dénonçant les dangers de l'alcool. A côté de ce "prenez-garde" et comme pour en justifier immédiatement l'indispensable utilité, on colle des coupures de journaux relatant les accidents, crimes, suicides, etc... ayant pour cause l'alcoolisme. Ces coupures sont renouvelées fréquemment et, il faut malheureusement le reconnaître, les occasions ne manquent pas.

Une Correspondance de M. Amaron

Nous avons reçu de M. C. E. Amaron, pasteur de Québec, une correspondance au sujet de son discours au récent Congrès presbytérien de Montréal et du commentaire paru dans la *Vérité*, 8 mars.

D'après une traduction de la *Gazette*, M. Amaron avait prononcé entre autres paroles, celles-ci :

"Toutes sortes d'absurdités, comme les histoires de loups-garous, étaient enseignées par les prêtres..."

Et de notre côté, nous écrivions :

"Quant au pasteur Amaron il serait fort embêté si nous lui demandions de nous fournir quelques documents, par exemple, au sujet des histoires de loups-garous enseignées par les prêtres. Qu'il cite donc des faits, qu'il donne des noms."

Poussé ainsi au pied du mur, M. Amaron tente de prouver ce qu'il appelle ses "avancés ! ?"

C'est avec empressement que nous publions son amusante preuve. Nous élaguons de sa correspondance l'entrée en matière qui est un hors-d'œuvre sur les avantages du protestantisme et aussi quelques autres remarques étrangères au litige. Notre invitation à M. Amaron était claire et précise : il devait prouver que le clergé a enseigné au peuple des histoires de loups-garous.

Voici donc, sans même y ajouter un la reproduction de sa preuve :

"Dans les premières années de l'œuvre missionnaire de mon père, il faisait une course dans la paroisse de De Ramsay, à quelques milles de St-Félix de Valois. Il vit un homme nommé Rainville qui travaillait dans son champ de pommes de terre.

A l'approche du missionnaire, ce brave paysan fut effrayé et se cacha. On lui avait dit que ces nouveaux agôtres étaient des émissaires du diable.

Mon père ne se laissa pas déconcerter et s'étant avancé, découvrit notre homme entre les rangs de patates. Il commença à lui parler amicalement du temps, de la température, de la perspective des moissons, aussi bien que de la bonté de Dieu, auteur de tout don excellent et parfait. Notre brave paysan voyant qu'il avait affaire à un être humain comme lui-même, se fit fort de lui poser la question : "Est-ce bien vrai que vous avez les pieds fourchus ? Le curé nous a dit cela dimanche passé, du haut de la chaire." Mon père cru (sic) que la meilleure manière de le persuader serait de se déchausser, et c'est ce qu'il fit.

M. Rainville a commencé à chercher ; il se fit lire la Bible, apprit à lire et est devenu un bon protestant, fidèle et chrétien ainsi que sa famille."

Voilà ! Il paraît que M. Amaron a bien d'autres histoires de ce calibre à notre disposition. Nous demandons grâce.

La cause est entendue.

Nous n'avons pas même besoin du témoignage de M. Rainville qui, par fit-il, vit encore après pareille aventure.

Il n'y a personne après l'exhumation d'un document historique de cette

valeur qui osera prétendre que notre clergé n'a pas enseigné et n'enseigne pas la superstition.

Notons cependant que M. Amaron avait été invité à nous conter une histoire de loup-garou et nous a servi une aventure de son père aux prétendus pieds fourchus.

A nos lecteurs maintenant de juger si nous avons eu bien tort de dire dans la *Vérité* que M. Amaron s'était rendu coupable d'âneries, etc., en accusant notre clergé d'avoir enseigné des histoires de loup-garous.

JUSTIN.

Appel aux Commissions Scolaires

Le traitement des Instituteurs et des Institutrices

M. C.-J. Magnan publie l'article suivant dans la dernière livraison de *l'Enseignement Primaire* :

A plusieurs reprises, le Surintendant de l'Instruction publique, dans des circulaires officielles, a attiré l'attention des commissaires d'écoles sur l'importante question du recrutement des maîtres et des maîtresses. Le choix des instituteurs et des institutrices, voilà le plus grave devoir qu'aient à remplir les commissaires d'écoles.

En effet, de ce choix dépend l'efficacité des classes : "Tel maître, telle école", dit un judicieux proverbe. Et n'est pas éducateur qui veut. "Tout métier suppose un apprentissage préalable, toute profession est précédée d'une sorte de noviciat. Il ne saurait en être autrement de l'œuvre de l'éducation; il y faut une préparation d'autant plus grande que la profession est plus importante et plus difficile (1)."

Le choix des instituteurs et des institutrices est donc chose sérieuse, qu'il ne faut pas négliger. Dès les mois de mars ou avril, le plus tard, les commissaires doivent s'assurer si les titulaires qualifiés qui enseignent dans la municipalité à la satisfaction des parents et des autorités scolaires, désirent être maintenus à leur poste. Dans l'affirmative, il convient d'augmenter le traitement de ces titulaires qui méritent plus chaque année, en raison de l'expérience acquise.

"Quand une commission scolaire est satisfaite des services rendus à la municipalité par un instituteur ou une institutrice, elle devrait faire des efforts pour garder le plus longtemps possible tel maître ou telle maîtresse. Le changement trop fréquent de titulaire retarde les progrès scolaires en "déroutant les enfants." Qui dit nouveau maître, dit nouvelle méthode, nouvelle manière de procéder ; de là, une perte de temps, un arrêt dans la marche du programme. L'expérience, qui vaut à elle seule toute la science de l'instituteur, ne s'improvise ni ne se donne : elle s'acquiert avec les années (2).

Ce conseil de M. le Surintendant au sujet des titulaires compétents mérite d'être médité. Et jamais les commissaires, pour des motifs d'économie mal entendue, ne devraient congédier les bons maîtres ou les bonnes maîtresses.

Ce devoir rempli, il reste à remercier de leurs services les instituteurs et les institutrices qui ne donnent pas satisfaction (3).

(1) Chanoine Barrès : *Directoire scolaire*, p. 43.

(2) Extrait d'une circulaire du Surintendant de l'Instruction publique de Québec aux commissaires des écoles catholiques, 15 juin 1911.

(3) Voir l'article 2718 du Code scolaire.

Puis, ordre doit être donné au secrétaire-trésorier de se mettre immédiatement à la recherche de personnes qualifiées. C'est chose grave que choisir un instituteur ou une institutrice. Ce choix ne doit pas se faire à la légère.

Mais le recrutement d'institutrices et d'instituteurs compétents n'est possible qu'en autant que les traitements offerts sont suffisamment élevés. Le temps est passé où l'on pouvait s'assurer les services d'une bonne maîtresse d'école à raison de cent cinquante piastres par année. Les conditions de l'existence ne sont plus les mêmes qu'autrefois. La vie chère a créé des exigences auxquelles les instituteurs et les institutrices ne peuvent se soustraire. D'un autre côté, les revenus des cultivateurs et les salaires des ouvriers ont doublé depuis vingt ans, et les honoraires des hommes de profession et les traitements des employés de l'Etat augmentent dans une notable proportion.

Pourquoi seul l'instituteur, surtout l'institutrice, n'auraient-ils pas droit à un salaire plus élevé qu'il y a quinze ou vingt ans, alors que le coût de la vie a doublé pour tout le monde ?

Il y a là une question de justice sociale et de dignité nationale auxquelles les commissions scolaires ne peuvent se dérober sans forfaire.

Puis, une question d'ordre pratique se pose : "Est-il possible, en offrant des salaires de famine, de recruter des éducateurs laïques compétents alors que les provinces de l'Ouest offrent les traitements les plus alléchants ?—Nous répondons : Non

Le temps est arrivé où les commissions scolaires de la province de Québec doivent rivaliser de générosité avec l'Ontario et l'Ouest, sinon nos instituteurs et nos institutrices les mieux préparés désertent les bords du Saint-Laurent.

Le problème est sérieux et il vaut la peine qu'on s'y arrête.

Les municipalités scolaires devraient, sans retard, imiter le gouvernement, qui, depuis 1905, a triplé les octrois de l'Instruction publique. En augmentant légèrement le taux de la cotisation scolaire, les revenus des commissions permettront d'établir une échelle de traitement telle que les instituteurs et les institutrices de profession resteront dans l'enseignement chez nous, au lieu d'aller se dépenser ailleurs

Pour ne parler que des institutrices, qui sont le plus misérablement rétribuées, voici ce que les commissaires devraient décider : ne jamais offrir un salaire inférieur à \$20 par mois aux institutrices munies d'un diplôme élémentaire ; \$30 par mois aux institutrices munies d'un diplôme intermédiaire ou modèle ; \$40 aux institutrices munies d'un diplôme supérieur ou académique.

Les municipalités qui seront assez patriotes pour offrir de pareils traitements, (qui ne sont pas exagérés, loin de là) trouveront facilement des personnes compétentes, à qui elles confieront sans crainte l'éducation des enfants confiés à leur garde.

Tandis que celles qui s'entêteront dans leur mesquine routine verront leurs écoles désertées par les titulaires habiles, et très souvent leurs classes resteront fermées, faute de titulaires.

Ces municipalités, en refusant d'avancer dans la voie du progrès, trahissent les intérêts les plus chers de la province de Québec.

En 1914 l'Angleterre dépensera \$231,546,500 pour sa marine.

Voilà qui est encourageant pour les Canadiens à l'heure où l'on veut leur faire adopter une politique navale.

Les religieuses et l'hôpital des tuberculeux

On travaille actuellement à la fondation d'un hôpital pour les tuberculeux à Québec.

Ces jours derniers il y a eu réunion des patrons de l'œuvre.

Un des directeurs du projet aurait déclaré, d'après un journal local :

“ Pour une raison d'économie, que des ressources plutôt maigres nous font apprécier, des religieuses, spécialement enseignées, prendront soin des malades. En outre, la contagion de la tuberculose rendrait probablement difficile, peut-être même impossible, le recrutement d'infirmières laïques, vraiment compétentes. ”

Ces paroles ne donnent pas justice à nos religieuses.

Il semble, d'après la déclaration citée plus haut, qu'on a recours aux infirmières religieuses parce que d'abord on n'a pas les moyens de payer des infirmières laïques, et puis, parce qu'il est à peu près impossible de recruter des infirmières laïques compétentes pour une œuvre aussi dange reuse.

Tout cela est vrai. Mais ce qui nous blesse un peu c'est qu'on laisse supposer que si l'œuvre en avait les moyens et si la chose eût été possible elle aurait engagé des infirmières laïques.

Pourtant, sans déprécier les infirmières laïques il est admis par tous que d'une façon générale, les religieuses leur sont supérieures en dévouement, en zèle, en résignation, en patience et souvent même en compétence.

Cette supériorité est tout à fait naturelle. Les unes sont des salariées, qui agissent pour des conditions d'ordre purement temporel pour une fin humaine ; les autres sacrifient gratuitement leur vie aux soins des malades, en vue d'acquiescer des mérites pour le ciel et de se sanctifier le plus possible en faisant violence à la nature par l'accomplissement des choses les plus pénibles, les plus périlleuses, les plus répugnantes.

Quand le sectaire Clémenceau se sentit gravement malade et vit qu'il avait besoin de soins délicats et empressés pour sauver sa triste vie, il alla confier son sort aux mains des religieuses qu'il avait persécutées et chassées.

Les protestants honnêtes et justes qui ont vu à l'œuvre les religieuses et les *nurses* dans les hôpitaux ont tous proclamé la supériorité de l'infirmière religieuse.

Les catholiques ne doivent donc pas avoir honte à leur tour de proclamer cette supériorité.

JULES ROMAIN.

La persécution religieuse en France

Une dépêche de Nancy mande que la cour d'appel a confirmé le jugement condamnant le curé Claude à une amende de seize francs pour avoir affiché dans son église et commenté en chaire la lettre de son évêque prohibant divers manuels scolaires.

DECENTRALISATION DU CAPITAL

Qu'il y ait du bon dans la centralisation du capital, je l'admets volontiers, à une condition toutefois : c'est que tous les besoins économiques de la localité qui l'a produit, soient amplement satisfaits.

Et, par *besoins économiques*, je n'entends pas parler seulement de ceux du commerce et de l'industrie, mais encore et surtout de ceux de l'agriculture.

Quand nos cultivateurs se seront procuré tout le crédit dont ils ont besoin, quand nos petits industriels auront fait de même, alors seulement pourra se légitimer la migration du capital. Et ceci est rationnel.

Que diriez-vous d'un individu qui, après s'être construit à grands frais un magnifique aqueduc, se priverait de ses services pour fournir gratuitement de l'eau à ses voisins ? A bon droit, vous le traiteriez d'imbécile. Et que serait-ce donc si ce voisin s'avisait un beau matin de lui faire payer chèrement les quelques gouttes d'eau dont il aurait besoin ?

N'est-ce pas cependant ce que nous faisons ? Notre petite épargne qui devrait fructifier dans nos paroisses, nous la prenons et l'envoyons chez nos voisins qui ont beaucoup moins besoin que nous et qui souvent s'en servent pour nous exploiter.

Je ne nie pas, certes, que la centralisation du capital a produit des merveilles. Sans elle n'existeraient pas ces réseaux de voies ferrées, ces lignes transatlantiques qui ont fait pénétrer partout la civilisation.

Mais, l'abus en toute chose est condamnable. Et c'est pour avoir abusé de cette force de la centralisation que le monopole de l'argent est devenu un danger social ; c'est pour avoir abusé de cette force que le *capital* a aujourd'hui la prépondérance sur l'individu, et que l'individu est devenu l'esclave du capital.

Ceci posé, voyons brièvement les merveilleux résultats du capital décentralisé par la coopération. Ou me permettra de citer ici une belle page de M. H. Wolff sur ce sujet :

“ Les Caissees Coopératives, dit-il, sont sur les lieux et s'identifient avec les *activités locales*. Il s'en suit que les gens de la localité éprouvent un juste orgueil à voir leurs succès. De plus, ces institutions sont administrées par des personnes choisies par la population locale même, personnes dont la réputation de prudence et de sagesse est en général un gage de saine administration. ”

“ Contrairement aux banques d'épargne de l'Etat, elles n'ont pas seulement une ouverture dans le mur (*a slot in the wall*) de leurs bureaux par laquelle on peut y glisser son argent, mais elles ont aussi une bouche pour parler et donner des avis, un cœur qui sait battre au besoin. ”

“ Ainsi confié à leur garde, les déposants peuvent pour ainsi dire, voir leur argent, le voir en sûreté, le voir placé avec profit dans la localité, faire le bien de la région et produisant d'autres fonds, tandis que dans les

banques d'épargnes officielles, cet argent disparaît et s'en va, personne ne sachant directement où, allant grossir la surabondance monétaire aux proportions déjà gigantesques, où il ne fait qu'accroître l'embaras existant au lieu d'être utile. ”

Cette citation se passe de commentaires. Il vaut mieux et cent fois, que nos épargnistes ne connaissent jamais où vont souvent leurs économies !... Ils seraient épouvantés de se voir dans bien des cas être eux-mêmes les propres agents de leurs misères.

J. P. LEFRANC.

L'Affaire d'Hochelaga

Parjure et chantage

L'affaire d'Hochelaga a été discutée cette semaine à Ottawa. C'est M. Gauthier, député de St-Hyacinthe, qui a porté les accusations contre M. Louis Coderre, Secrétaire d'Etat et représentant d'Hochelaga. Il a lu des affidavits pour établir que l'élection d'Hochelaga avait été illégale et scandaleuse.

En réponse, l'hon. M. Doherty a lu lui aussi des affidavits dont quelques-uns signés par les mêmes individus et qui cette fois déclaraient que leurs premiers affidavits étaient faux et mensongers, le ministre conclua en déclarant que l'affaire était une odieuse tentative de chantage.

La demande d'enquête a été rejetée par un vote de 87 à 53 par la Chambre.

Il semble évident dans cette affaire qu'il y a eu parjure et chantage.

Qu'on punisse les coupables.

Qu'on fasse donc des exemples une bonne fois.

Si on laisse les parjures impunis, l'opinion publique en conclura qu'il y a des dessous sales dans cette affaire et que les maîtres chanteurs ne sont pas les plus coupables.

Irlandais d'occasion

A Nashville, aux Etats-Unis, un magistrat, suivant une coutume, visite annuellement le poste de police le jour de la Saint Patrice et remet en liberté les prisonniers irlandais.

Cette année le magistrat Killen se rendit au poste et annonça la bonne nouvelle.

Inutile de dire que tous se réjouirent de l'Irlande, même quelques nègres qui jurèrent leurs grands dieux qu'ils étaient nés sur le sol de la Verte Erin. Le juge complaisant consentit à vider le poste.

C'est bien ce que l'on peut appeler des Irlandais d'occasion.

Ce furent peut-être des Irlandais de cette catégorie, moins la couleur, qui, au dire d'un historien célèbre, jouèrent un rôle si brillant à Carillon et ailleurs.

Le roi Georges de Grèce a été assassiné à Salonique par un grec d'une balle de revolver au cœur.

Son fils aîné, Constantin, est son successeur.

Victoire juive

On annonce que les Juifs de Montréal ont réussi à faire substituer leur semaine de Pâques à celle des chrétiens pour la période des vacances dans les écoles protestantes de Montréal.

C'est là une victoire importante qui prouve que les Juifs sont déjà bel et bien maîtres des écoles protestantes de Montréal.

Après Pâques, c'est la fête de Noël qui disparaîtra et d'autres encore. Puis d'un autre tour de main on déchristianisera complètement les écoles protestantes.

Les Anglais croiront peut-être alors au péril juif.

Cette Entente cordiale

M. Gouin dans un banquet à Paris ayant affirmé qu'au Canada nous avons depuis longtemps déjà réalisé l'entente cordiale, un correspondant de l'*Action Sociale* lui répond :

“ Mais à quoi reconnaît-on ça, l'entente cordiale ? La violation des droits scolaires catholiques, — mettons droits scolaires, tout court — dans l'Île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Saskatchewan, le Keewatin, l'Alberta, la Colombie Anglaise : est-ce ça l'entente cordiale ? Le règlement No. 17, auquel tient tant M. Whitney et qui fait de ce temps-ci, quelque bruit dans l'Ontario, règle d'entente cordiale ? La langue française, — pour tant officielle, — traitée en étrangère dans la Colombie Anglaise, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, jouit-elle de l'entente cordiale ? ”

Abrégé de Géologie

M. l'abbé V. A. Huard, directeur du *Naturaliste Canadien* vient de publier un ouvrage de Géologie fort intéressant, pouvant servir de manuel pour les élèves de nos maisons d'éducation.

Ce nouvel ouvrage d'environ 150 pages traite de la formation de la terre et des éléments qui déterminent les phénomènes, changements qui se sont opérés et s'opèrent dans le cours des siècles.

De lecture facile et à la portée de ceux à qui elle est destinée, cette nouvelle publication complète bien le Cours abrégé d'Histoire naturelle que M. l'abbé Huard a fait paraître pour les institutions d'enseignement.

Floraison d'Ecoles

Montréal aura au moins dix nouvelles écoles catholiques en construction cette année, dit la *Patrie*. Ces écoles pourront contenir plus de dix mille élèves et seront, on s'y attend, remplies dès leur inauguration.

Et le *Pays* qui ne cesse de crier que les catholiques, que les Canadiens français ne font rien pour l'instruction publique.

Cette floraison d'écoles catholiques fera sans doute crier les agents de la Loge plus fort encore.

La Moralité Publique et les K. of C.

Un correspondant de la *Fortnightly Review* raconte un bal scandaleux des *Knights of Columbus*.

« Une femme qui se respecte ne doit jamais se montrer dans une salle de bal dans un costume inconvenant et décolleté. »

Ces paroles de Mgr Dunne de Preoria, dit l'écrivain de la *Review*, me rappellent le bal scandaleux donné par un conseil local des *K. of C.*, la veille du Jour de l'An. Malgré les exhortations de plusieurs membres du clergé les Avents se sont terminés par cet événement mondain. On vit là plusieurs de nos dames catholiques dans un déshabillé honteux.

Des Chevaliers qui prirent part au bal avouèrent dans des conversations privées que si quelques-unes des étoilées du bal avaient été vues dans certains quartiers de New-York ou de Chicago vêtues ainsi elles auraient été prises pour des coquettes et des filles de joie.

On comprend, ajoute la *Review* que préoccupés par des bals aussi superbes les *K. of C.* n'ont guère le temps de travailler au triomphe de la morale publique.

Avec la fin du carême les *K. of C.* vont reprendre leur vie mondaine.

Les journaux sont remplis d'annonces de *social events*, de *bals*, de *dancing parties*, surtout pour la semaine de Pâques.

Chez nous, les *K. of C.*, heureusement, s'il faut en croire certaines informations, se contentent d'organiser des *Euchre-Bridge* et des soupers planétaires.

JEAN BOURGET.

Les régicides sont toujours des fous

Les agences télégraphiques sectaires se sont empressées, comme toujours, de proclamer au moyen de la presse universelle que l'assassin du roi de Grèce était un dégénéré, un fou.

Les régicides, invariablement, sont qualifiés de fous par les agents des Loges.

C'est là une vieille tactique.

Aléco Schinas, le prétendu dégénéré qui a assassiné Georges Ier est reconnu maintenant comme un anarchiste très instruit et nullement privé de ses facultés mentales.

Fait intéressant le nouveau régicide est un émule de Ferrer, comme lui il a fondé des écoles pour la diffusion des idées anarchistes.

C'est un acte de logique qu'il vient de commettre.

Le roi de Grèce avait, paraît-il, fait fermer l'école anarchiste de Volo. De puis Schinas avait résolu de se venger.

Salonique, un des châteaux forts de la franc-maçonnerie et foyer de la propagande des Jeunes Turcs, était bien l'endroit propice pour accomplir avec chance de succès un régicide et échapper à la mort, grâce aux influences secrètes de la secte.

Il n'y a donc aucun doute que Georges Ier a été la victime de la haine des Loges.

Schinas est un grec traître qui a

servi d'outil entre les mains de la franc-maçonnerie turque

Comme pour Ferrer, on va voir la puissance judéo-maçonnique internationale prendre la défense de Schinas, au moyen de la presse surtout.

La " Presse " et le gin

Nous lisons dans une annonce de gin de la *Presse* :

« Lorsque l'appétit fait défaut, lorsque la digestion est difficile, lorsque vous vous sentez fatigué, accablé, prenez un verre de gin. »

« Il stimule les fonctions de l'estomac, dissipe la fatigue et vous donne un regain d'énergie. »

Nous aimerions à savoir si c'est bien là, aussi, l'opinion du directeur de la *Presse* ?

Quoi qu'il en soit cette opinion est en contradiction avec celle exprimée par les médecins de cette province et nous pouvons même dire du monde entier.

Notre question s'adresse aussi à tous les directeurs de journaux qui annoncent le gin comme une panacée, comme un stimulant, comme un producteur d'énergie.

Il y a des braves gens qui ne savent pas s'ils doivent croire les savants et les médecins ou le journal qui proclame les vertus du gin avec tant d'assurance et d'insistance.

Nous attendons avec impatience la réponse des journaux, tout particulièrement celle de la *Presse*.

CANADIEN.

Encore une crise en France

Le Sénat français après un grand débat sur la loi de la représentation proportionnelle a voté non confiance dans le gouvernement et l'a renversé par 33 voix.

C'est encore Clemenceau qui a fait le coup.

M. Briand a donné sa démission et celle de ses collègues.

La situation est grave en France.

Il semble que les divers gouvernements français ont une existence de plus en plus éphémère. Briand n'a gouverné que quelques semaines.

On dit que le successeur de M. Briand sera choisi parmi les politiciens suivants : MM. Eugène Etienne, ministre de la guerre ; Jean Barthou, ministre de la justice ; Louis Klotz, ministre de l'Instruction publique et Jean Dupuy, ministre des Travaux publics.

L'ECOLE LAICISEE LES A CONDUITS LA

Commentant la condamnation des bandits français, la *Libre Parole* de Paris, écrit :

« Il faudrait montrer ce qu'on enseigne à l'école laïque, citer quelques passages des manuels interdits par les évêques, faire parler Steeg, Buison et tous les pourrisseurs de l'enfance française, demander que le jour de l'exécution sur l'échafaud, un écriteau fut installé portant ces mots : " L'école laïque, obligatoire, mais peu gratuite, les a conduits là. »

L'Ordre des Serpents

Aux Etats-Unis il y a des sociétés secrètes de secours mutuels fondées en l'honneur de tous les animaux des ménageries les plus complètes.

Un confrère vient de découvrir un ordre nouveau qui semble être un des plus ridicules de la catégorie. Nous voulons parler de l'*Ordre militaire du Serpent*.

Il a été fondé à Cleveland en 1904.

Les lieux de réunions sont appelés *repaires*

Ses principaux officiers sont : *The Supreme Gu Gu ; Supreme Thrice Infamous Inferior Gu Gu ; Supreme Lord High Keeper of the Sacred Amphora* (un vulgaire bol à punch, paraît-il).

On a là une idée de ce qu'est l'*Ordre militaire du Serpent*.

L'organe de la Loge qui a fait tant de réclame à l'*Ordre des Hiboux* ne manquera pas quelqu'un de ces jours de prendre sous sa protection le nouveau *Serpent à secret*.

Pendant que l'Allemagne se prépare

L'ennemi pour les sectaires qui gouvernent la France ce n'est pas l'Allemagne, c'est l'école catholique. Pourtant l'Allemagne se prépare, semble-t-il, à envahir la France.

A ce sujet la *Semaine religieuse* de Cambrai fait les réflexions suivantes :

« Pendant ce temps, que se passe-t-il en France ? Le gouvernement et le Parlement ont les yeux fixés, eux, sur l'école catholique. C'est là l'ennemi qu'il faut anéantir, et immédiatement. On s'est mis à l'œuvre, toute affaire cessant, même celle du budget, même celle de la représentation proportionnelle, même celle du retour au service de trois ans. Des voix anxieuses ont beau crier que la situation devient de plus en plus inquiétante et que les Allemands, quelque jour, se jetteront à l'improviste sur la France. On leur répond : Nous avons à nous occuper de défendre, non le territoire, mais l'école laïque. »

Encore la boisson

On a lu dans les journaux l'affreux récit de l'explosion du navire Alum Chine portant de la dynamite et qui a causé la mort d'une cinquantaine d'hommes et en a blessé un grand nombre.

Il appert d'après le témoignage d'un matelot à l'enquête que le désastre a été causé par un homme ivre en colère qui a frappé des boîtes de dynamite avec une barre de fer.

La boisson, toujours la boisson !

Nous signalons le fait aux amis du gin et de la bière.

Pour bien prononcer l'anglais

A tous ceux qui veulent apprendre à bien prononcer l'anglais le nouveau manuel abrégé du R. P. T. Barré C. S. C. *English Accentuation* (abridged) *Speller and Reader*, est tout indiqué.

Franco, 22 sous.

La Propagande des Bons Livres.

L'Alcool qui tue

A Bleinheim, Ontario, on a trouvé un malheureux gelé à mort à la suite d'accès d'abus alcooliques.

Voilà une nouvelle intéressante pour les défenseurs du gin, du whiskey et de la bière.

Fait étrange chaque jours on lit dans certains journaux des annonces de gin dans lesquelles on déclare que le gin accomplit des merveilles, qu'il ressuscite presque les morts ; dans une autre colonne on trouve des faits-divers relatant des morts, des crimes, des accidents occasionnés par la boisson.

Là est la vérité au sujet de l'alcool.

Les Revues

Revue Internationale des Sociétés Secrètes, sommaire du 5 mars 1913 : La moralité d'un Incident, A. Fidus ; Les Juifs en France, Eugène Tavernier ; Index documentaire : I. Documents anciens. Rapport de Simon Duplay sur les Sociétés Secrètes et les Conspirations sous la Restauration (1815-1823). Introduction par M. Léonce Graslier ; II. Compte rendu des Sciences Occultes, N. Fomalhaut.

—o—

La *Nouvelle France*, sommaire de mars 1913 : R. P. Ceslas Côté, O. P., La grâce capitale du Christ, (Suite) ; L'abbé J. MacMillan, Histoire de l'Eglise dans l'Ile du Prince Edouard ; R. P. Hugolin, O. F. M., Victoires et chansons ; L. L., Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest Canadien ; Don Paolo-Agosto, Pages romaines ; R. G ; abbé Camille Roy, Bibliographie française ; L. L., Bibliographie canadienne.

—o—

Etudes, sommaire du 5 mars 1913 : Descente de police dans les loges parisiennes (1737-1747) 1er Article, Paul Dudon ; La religion personnelle, Léonce de Grandmaison ; Le syndicalisme révolutionnaire, Henri du Passage ; Les "Boys-Scouts" et le "Scouting", Henri Caye ; Mme de Mondonville et l'Institut de l'Enfance, Joseph Brucker ; Bulletin d'ancienne littérature chrétienne, Adhémar d'Alès ; Chronique du mouvement religieux, Yves de la Brière ; Revue des Livres ; Ephémérides du mois de février 1913.

—o—

Le *Messager Canadien du Sacré-Cœur*, sommaire d'avril 1913 : La jeunesse ouvrière, Léonidas Hudon, S. J. ; Le suprême voyage (poésie), Armand Chossegros, S. J. ; Le Cœur de Jésus et l'Eucharistie, Joseph Calot, S. J. ; Le centenaire de Louis Veuillot, Louis Lalande, S. J. ; Quelques vérités d'apologétique, Armand Chossegros, S. J. ; Le culte national du Sacré-Cœur, J. P. A. ; Le bienheureux Canisius, J. T. Langevin, S. J. ; Apparition de l'Enfant Jésus, R. P. Mariscal ; Ça et là ; L'organisation professionnelle, Arthur Saint-Pierre ; Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien A. C., S. J. ; Bulletin de l'Apostolat ; Ce que c'est que la Ligue ; Bibliographie ; Actions de grâces ; Recommandations aux prières ; Calendrier ; Intentions des Centres ; Trésor du Cœur de Jésus.

Le *Progrès du Golfe* réclame un congrès de commissaires d'école pour le district de Rimouski.

Nous prions tous les retardaires de vouloir bien se mettre en règle avec l'administration.

UNE LOGE: ENVAHIE

La Truelle fait dans la *Bastille* l'intéressant récit qui suit au sujet de la descente opérée par quelques jeunes gens dans une Vénérable Loge de Paris.

C'est un peu le pendant de l'affaire de l'*Emancipation* qui a tant scandalisé le Pays.

Une Loge a été envahie, il y a quelques jours. Non pas une loge de concierge, une Loge de francs-maçons.

S'il s'agissait d'une loge de concierge, on serait très naturellement porté à s'indigner contre les envahisseurs. Dès lors qu'il s'agit d'une Loge de francs-maçons, c'est une tout autre affaire.

Une loge de brave concierge ne peut être envahie que par des apaches. Qui peut, au contraire, avoir l'idée d'envahir une Loge de francs-maçons, sinon des gens qui détestent la duplicité, c'est à-dire de braves gens ?

Il est bien certain que jamais on n'a vu et sans doute jamais on ne verra une Loge de francs-maçons attaquée par des malfaiteurs. Admettez que, par impossible, le fait se produise, on supposerait tout de suite que les bandits capables d'un pareil acte seraient des bandits qui auraient le désir de recouvrer l'honneur et la considération. Et, sans aucun doute, il suffirait de cela pour que l'opinion publique se montre clémentement à leur égard.

La Loge qui vit des profanes mettre leurs pieds impies dans des sacrés parvis, est située 46, rue Ramey, et elle porte ce nom auguste : *la Raison*. Quant aux profanes dont il s'agit, c'étaient des Camelots du Roi qui sortaient d'une réunion dans le XVII^e arrondissement.

Ayant lu la récente déclaration faite par ce menteur de F. Debieire et enregistrée par le *Journal Officiel*, ces jeunes Camelots s'étaient persuadés, dans l'honnêteté de leur conscience, que la Franc-Maçonnerie est bien une association s'occupant de "la recherche de la vérité", de "l'étude de la morale" et de "la pratique de la solidarité." Pour avoir ainsi cru à la déclaration du F. Debieire, fallait-il qu'ils fussent candides !

Toujours est-il que, passant devant le 46 de la rue Ramey, ils se dirent : "Puisqu'ici on recherche la vérité, nous ne pouvons pas être de trop. Entrons."

Et ils entrèrent, ne sachant pas que la "recherche de la vérité" telle que la conçoivent les francs-maçons, ne peut s'opérer que dans le huis-clos le plus absolu.

Ayant appris, on ne sait comment la manière dont on doit frapper à la porte d'une Loge, ils donnèrent les trois coups rituels : pan, pan, — pan ! Le frère couvreur, trompé par cette batterie, ouvrit la porte toute grande, heureux de voir tout un lot de frères visiteurs empressés à honorer de leur présence les travaux de "la Respectable Loge la Raison". Lorsqu'on s'aperçut que lesdits visiteurs ne portaient pas de petits tabliers sur le ventre, il était trop tard. Les Camelots avaient franchi le seuil sacré et ils chantaient sur l'air connu : "C'est la vé, la vé, la vé ! La vérité qu'il nous faut ! Oh ! Oh ! Oh !"

Il n'y avait rien que de louable dans la manifestation d'un pareil désir, bien qu'elle fût un peu turbulente.

Mais la sacrée vérité maçonnique se considéra comme violée par cette irruption. "Mes FF., il pleut sur le temple !" hurla le F. couvreur. Un médiatement, une mêlée horrible s'en suivit. N'écouter que le sentiment de fraternité qui est la loi de l'Ordre et

qui, d'après les règlements, "doit s'étendre à tous les membres de l'humanité", les membres de la Respectable Loge la Raison cognèrent à tour de bras sur les jeunes Camelots, qui le leur rendirent. La "lumière" du temple fut éteinte, et force fut aux combattants de sortir de la Loge pour y voir un peu.

Une fois dans la rue, les taupes de la Loge "la Raison" se mirent à crier comme si elles eussent été des putois. La police accourut, et les agents ne sachant ce dont il retournait, emmenèrent tout le monde au poste. Mais dès que le commissaire se fut rendu compte qu'il ne s'agissait de rien moins que d'un "outrage à la Veuve", il tria les combattants, dont il fit deux parts. Il mit d'un côté les francs-maçons qui furent relâchés, et de l'autre, les Camelots, qui furent gardés.

— C'est bien fait, dites-vous ; puisqu'ils avaient violé une propriété privée...

Légalement, répondrons-nous, ils sont dans leur tort. Mais que vaut une légalité falsifiée ? La Franc-Maçonnerie est une Société secrète, ne l'oublions pas. Or, une Société secrète n'est autre chose qu'un complot à l'état permanent. Un complot contre qui ? Contre ce qui gouverne, naturellement. Qui gouverne ? Le peuple. C'est lui, nous assurent les francs-maçons, qui est souverain. Les Camelots se sont donc battus pour le souverain, c'est-à-dire, en la circonstance, pour le peuple. Et à cause de cela, ils sont emprisonnés. Alors, quoi ? Le peuple n'est pas souverain et les Camelots n'ont pas le droit de se battre pour lui ? Ils n'ont pas le droit d'aller voir un peu ce qui se passe chez les conspirateurs pour l'en informer ?...

Leur avocat, s'il le veut, aura un joli procès à plaider et ça n'est pas les taupes de la Loge la Raison qui riront.

Eugénisme

Nous causerons sans doute une grande joie au Pays en lui faisant part de la nouvelle qui veut que le nouveau président de la république américaine soit un eugéniste aussi convaincu et ardent que son directeur Godfroy Langlois.

M. Joseph Lefranc, correspondant américain de l'*Action Sociale*, écrit à ce sujet :

"Je me suis laissé dire que le président Wilson est un adepte de l'eugénisme, qui voudrait soumettre le mariage aux lois d'inspection sanitaire qui régissent l'élevage du bétail. Souhaitons que j'aie été mal renseigné. Quoi qu'il en soit, la Législature de l'Indiana vient de voter une loi en ce sens. Plaignons les futurs candidats au mariage ! Il faudra le certificat médical, mes amis, ou gare à l'amende ou à la prison !... Je crois sincèrement que certains législateurs américains sont en train de devenir fous à force d'utopie."

On a déjà dit que l'hygiène aux mains de certains savants impies peut devenir une arme dangereuse contre la morale chrétienne.

Revue Canadienne, sommaire de mars 1913 : La Semaine sociale (Suite), E. Gouin ; Mon cimetière, Père Hugolin ; "Nos amis les Canadiens", Hector Filiatrault ; Mouvement des idées, Emile Chartier ; Causerie médicale, Docteur B. ; A travers les faits et les œuvres, Thomas Chapais ; Chronique des revues, Elie J. Auclair ; Notes bibliographiques.

Un trait surprenant de Pie X

Un religieux, témoin oculaire du fait que nous rapportons ici, à titre documentaire et sous toutes réserves, le raconte en ces termes dans *La Voix de N. D. de Chartres* :

Dernièrement, je me trouvais à Rome et je fus chargé, d'accompagner auprès du Saint-Père deux Sœurs cloîtrées, qui, très gravement malades et condamnées par les médecins, avaient obtenu de leurs supérieures, à la suite d'instances réitérées, de venir demander leur guérison à Pie X. Portées plutôt que conduites au Vatican, on eut toutes les peines du monde à les faire monter jusqu'aux appartements du Pape, elles eurent plusieurs syncopes et l'on craignait à chaque instant de les voir trépasser.

Pie X, appelé en hâte, arrive souriant et s'approche des Sœurs : — "Vous êtes malades, mes enfants, dit-il avec un accent de compassion. — Oui, Très Saint-Père, et nous sommes venues pour que vous nous bénissiez toutes les deux, car nous ne voulons pas mourir, nous sommes trop jeunes et notre communauté, peu nombreuse, a besoin de nos services. — Très bien, très bien, chères filles, vous ne mourrez pas, vous vivrez longtemps encore et ferez beaucoup de bien !" Et le Pape se recueille profondément, et, avec une gravité souveraine, il trace un grand et lent signe de croix sur les deux suppliantes, puis il se retire toujours souriant.

A peine a-t-il disparu, que les religieuses se lèvent et se disposent à descendre les longs escaliers, sans vouloir qu'on les soutienne ; elles étaient subitement guéries.

Vous dire mon émotion et celle des gardes-nobles et des autres religieuses qui les avaient accompagnées avec moi... est impossible. Nous venions de "toucher le divin", et rentrés au couvent qui avait reçu les deux mourantes, nous les voyions manger de très bon appétit, elles qui ne pouvaient plus, depuis de longs mois, supporter le moindre aliment ; et tous réunis à la chapelle, nous éclatâmes en actions de grâces en chantant le *Magnificat* et en répétant : "E viva Pio Decimo !"

On fit part le lendemain au cher Pie X de ces guérisons, et, avec une humilité charmante, le Saint-Père s'écria : "Voyez ce qu'a opéré la "foi" de ces bonnes filles !"

Pas d'alcool à la Maison Blanche

Une dépêche de Washington mande que le président Wilson et les membres de sa famille ont horreur des liqueurs enivrantes. On dit que pendant le règne de M. Wilson, il n'entrera pas d'alcool à la Maison Blanche. Plusieurs sénateurs et ministres ainei que M. W. J. Bryan, secrétaire d'Etat et le *speaker* Champ Clark sont aussi des ennemis de l'alcool.

Nouvelle Revue Théologique, sommaire de mars 1913 : Une nouvelle controverse, A. De Smet ; Le féticide et l'avortement thérapeutique et les décisions du Saint-Siège, Jules Besson ; Consultation ; Actes du Saint-Siège : S. Congrégation Consistoriale ; S. Congrégation des Sacraments ; S. Congrégation du Concile ; Secrétairerie d'Etat ; Relevé du Bulletin officiel du Saint-Siège ; Notes de littérature ecclésiastique.

L'œuvre des nôtres aux Etats-Unis

La semaine dernière M. l'abbé Aristide Magnan a donné au profit du monument du Sacré-Cœur de Lévis une conférence sur le patriotisme des nôtres aux Etats Unis.

Voici d'après l'*Action Sociale* un bref résumé de cette instructive causerie :

M. l'abbé Magnan se demande si le patriotisme des générations actuelles est aussi pur, aussi bien entendu que celui de nos ancêtres. L'exode des habitants de la campagne vers les villes, l'engouement des nôtres pour les sociétés étrangères, l'encouragement qu'on donne aux entreprises anglaises de préférence aux entreprises canadiennes-françaises, etc., etc., lui font croire qu'on s'éloigne un peu de l'idéal des ancêtres.

Et c'est pour montrer ce qu'était le patriotisme de nos ancêtres qu'il fait connaître la carrière de quatre figures des premiers temps de l'histoire de l'établissement du règne de la France sur le continent américain.

Il parle d'abord de Jean Verazzano, navigateur florentin, envoyé par François I^{er} pour donner de nouvelles terres à la France. Il raconte sa première entrevue avec les naturels, ses différentes pérégrinations, etc., etc.

Puis il trace à grands traits la carrière du célèbre Père Jogues, le plus intrépide des missionnaires jésuites qui étaient tous des héros. Il fait connaître les horribles cruautés qu'exercèrent sur lui les Iroquois. Il raconte sa fin glorieuse pour le Christ.

M. l'abbé Magnan fait ensuite connaître à ses auditeurs un autre Jésuite, le Père Marquette. Celui-là missionnaire et explorateur. Marquette s'enfonça dans les régions de l'Ouest afin d'agrandir le domaine de la France et de faire connaître la vraie foi aux peuplades barbares qui habitaient ces lointaines contrées. Marquette mourut lui aussi à la tâche. Les Américains, descendants des anciens Puritains qui punissaient de mort les Jésuites qui entraient sur leur territoire ont élevé une statue à Marquette, à Washington même.

Enfin, le conférencier fait connaître une gloire canadienne, Salomon Juneau, dont l'existence s'est déroulée presque toute entière aux Etats-Unis.

Né à l'Assomption, Juneau se rend tout jeune homme dans l'Ouest et après une vie aventureuse fonde sur la rive ouest du lac Michigan la grande ville de Milwaukee. Nul n'a eu sur les peuplades indiennes plus d'influence que Juneau. Il se servit toujours de cet ascendant extraordinaire pour le plus grand bien de la religion et de la civilisation. M. Magnan passe en revue la carrière du fondateur de Milwaukee, et fait ressortir avec habileté ses nombreuses qualités personnelles et les plus beaux traits de sa vie de pionnier et d'homme public.

Dans une péroraison enlevante et interrompue à chaque minute par les applaudissements, le conférencier établit ce que doit être le vrai patriotisme des Canadiens français. Cultivons le culte du passé, aimons notre pays, notre race, conservons toujours l'affection du clocher natal, encourageons nos sociétés nationales, mettons nos capitaux dans les entreprises canadiennes-françaises, aidons à établir une littérature nationale en encourageant ceux qui se livrent aux lettres.

M. Etienne Lamy a été nommé secrétaire perpétuel de l'Académie française en remplacement de M. Thureau Dangin.

A propos de loups-garous

On n'a pas, semble-t-il, la conscience tranquille au Pays.

En effet un écrivain de la feuille de Godfroy Langlois nous prie avec une inquiétude qu'il ne parvient pas à cacher de répondre aux questions suivantes :

" Y a-t-il eu des loups-garous et y en a-t-il encore ?

" La croyance aux loups-garous est-elle une superstition ? "

Réponse :

1° Non il n'y a jamais eu de loups-garous et il n'y en aura jamais.

2° La croyance aux loups-garous est une superstition qui a toujours été combattue vigoureusement en France et en Canada par le clergé catholique.

Voilà qui va sûrement rassurer les gens du Pays.

Il y a longtemps que les enfants catholiques qui fréquentent la petite école et le catéchisme savent que tout cela est de la fable ; et ils auraient honte de poser à quelqu'un les questions ci-haut reproduites.

La religion catholique a détruit à peu près partout la superstition mise en honneur par le paganisme.

Il semble aujourd'hui que chez nous la superstition survit uniquement dans certaine Loge ténébreuse et diabolique où l'on pratique l'athéisme, laquelle est un foyer bien favorable à la superstition et tout particulièrement à la croyance au loup-garou.

Quand on ne croit pas à Dieu et qu'on se proclame un esprit fort, il est tout naturel qu'on croie à toutes sortes de blagues, païennes, maçonniques et autres.

Dernier détail sur le loup-garou qui préoccupe le Pays :

Larousse paraît être d'opinion que loup-garou est emprunté à l'anglo-saxon *vere wolf*. Ce serait donc alors une superstition d'origine anglaise.

Statistique à corriger

Les recenseurs du Canada viennent de publier dans un bulletin officiel quelques corrections à certaines statistiques.

En voici quelques unes.

La population du Canada est de 7,206,643, au lieu de 7,204,838, tel que donné déjà. La population de la province de Québec est de 2,003,232, au lieu de 2,002,712, et celle des Territoires du Nord-Ouest, de 18,481, au lieu de 17,196. Les religions, telles que données dans ce bulletin, correspondent donc à la population corrigée de 7,206,643. Le nombre de religions spécifiées était de 79 en 1911 pour une population de 7,173,513, comparativement à 57 en 1901 pour une population de 5,327,224. Le nombre de personnes sans religion spécifiée était de 32,490 en 1911, contre 43,222 en 1901, en comptant dans chaque cas celles qui sont données comme n'ayant " aucune religion. "

La Sainte Vierge d'après l'Évangile. Ouvrage canadien fort instructif à propager. Véritable catéchisme de la dévotion à Marie. Nouvelle édition 10 c. franco à La Propaganda des Bons Livres, Bureaux de la Vérité.

On vole la basilique du Sacré-Cœur

Une dépêche de Paris aux journaux mande que l'appel du cardinal Amette, archevêque de Paris, au nom de l'Église catholique pour recouvrer la possession de la basilique du Sacré-Cœur, élevée à Montmartre, a été rejetée samedi par la cour civile de Paris.

Malgré la juste prétention du cardinal que la cathédrale avait été construite avec les souscriptions publiques des catholiques de France, et même des catholiques du monde entier, la cour a maintenu que l'église était la propriété de la ville de Paris.

Plus de \$7,000,000,000 ont été déjà dépensés pour la splendide basilique.

C'est un des vols d'églises les plus odieux et des plus audacieux ; la basilique de Montmartre était considérée non comme une église locale, mais comme un temple élevé en l'honneur du Sacré-Cœur par les catholiques de tous les pays.

Cet acte est bien de nature à ouvrir enfin les yeux aux catholiques aveugles qui nous disent que tout va bien en France et que la situation religieuse est bonne, qu'on a grandement exagéré la persécution légale qui se poursuit contre l'Église.

EN PASSANT

Comment meurent les nations Un confrère dédie l'extrait suivant à ces tristes ménages français qui n'ont pas assez de courage et de patriotisme pour élever des enfants.

Polybe, qui vivait au III^e siècle avant notre ère, attribue la chute finale de la Grèce à la dépopulation.

" Par ignorance et disette d'hommes, dit-il, les villes furent dépeuplées et affamées, bien que nous n'eussions eu ni guerres de longue durée, ni contagion. Les hommes s'étaient jetés dans la paresse, la lâcheté, la débauche, ne voulaient plus se marier, ni élever les enfants nés hors du mariage, et n'en gardaient qu'un ou deux au plus pour les laisser riches et fortunés ; et n'était-ce pas là le principe du mal ? Que de ces deux enfants la guerre ou la maladie en enlevât un, il est évident que la maison devenait déserte, et semblables aux ruches d'abeilles, les villes ainsi dépourvues restaient sans force. " (Histoire générale de la République romaine, livre 37, chapitre 4.)

Radotage Orangiste Le maire Hocken de Toronto vient de se mettre ridiculement en évidence lors d'une convention d'orangistes fanatiques à Windsor. Après avoir dénoncé la papauté il s'est écrié :

" Les lois du mariage y sont une honte pour l'Empire. Il n'est pas un seul mariage entre catholiques romains qui ne puisse être annulé sous un prétexte ou un autre. L'Église est en soi un tribunal de divorce. "

La Patrie lui répond :

" Toronto a autant de raison que nous de s'offenser de ce langage, car ce discours trahit l'ignorance de son premier magistrat et montre en même temps que M Hocken n'a pas assez de tact et d'intelligence pour éviter de parler de ce qu'il ne connaît pas.

" Pour assimiler l'Église catholique à un tribunal de divorce, il faut qu'il soit complètement aveugle. Qui, à part M. Hocken, ignore que la doctrine catholique ne reconnaît jamais le divorce, même lorsqu'il est prononcé par le parlement. Les statistiques officielles font du reste voir qu'il y a quatre divorces dans l'Ontario, pour un dans la province de Québec. Depuis 1906, le Sénat a accordé 56 divorces dans l'Ontario, contre 14 seulement dans la province de Québec. Si nous ne faisons erreur, il n'y a eu dans notre province qu'un cas de divorce entre catholiques.

" Voilà qui contredit assez les affirmations gratuites du maire de Toronto. "

La faillite de la laïque De toutes parts en France on proclame bien haut la faillite de l'instruction et de la morale laïques.

Godfroy Langlois et ses compères les francisçons sont donc mal venus de nous parler constamment des succès de la laïque et de la nécessité pour nous d'adopter les réformes qui font lamentablement faillite en France.

Voici un nouveau fait pour édifier nos réformateurs.

On lit dans le réquisitoire que M. le procureur général Fabre a prononcé à l'occasion du procès de la bande Bonnot :

" Pendant longtemps, très longtemps, on a fermé les yeux, on s'est bercé d'illusions, on a espéré que, grâce à la diffusion de l'instruction, à l'amélioration des mœurs (?), à l'adoucissement des peines, on rendrait les cerveaux (!) plus ouverts à la compassion.

"... Et voilà, messieurs, à quel spectacle déconcertant il nous a été donné d'assister à notre époque. C'est donc pour arriver à un résultat aussi pitoyable que les philosophes ont, pendant tant d'années, échafaudé tant de systèmes et tenu tant de raisonnements : qu'une morale sociale plus douce s'est substituée aux rigueurs d'autrefois ; que tant d'admirables conquêtes et tant de merveilleuses inventions ont porté bien haut le génie de la nation, son effort incessant et sa richesse. "

Telles sont, ajoute un confrère catholique de France, les lamentations que les mœurs introduites par l'école sans Dieu arrachent aux magistrats de la République athée !

Ancien volcan Une Compagnie de chemin de fer perce actuellement un tunnel sous le Mont Royal.

Des découvertes, disent les journaux, fort intéressantes au point de vue géologique ont été faites. Il a été prouvé que le Mont-Royal est bien de formation volcanique. La lave, à une époque difficile à fixer, a brisé le sommet de la montagne. Des restes de nombreux fossiles ont été découverts de même que du gneiss qui aurait été transporté par des glaciers venant des Laurentides.

Le " Pays " vs Laval Le Pays continue sa lâche et méchante campagne de dénigrement contre l'Université Laval qui a le grand tort pour nos sectaires de la Loge d'être catholique.

La Croix défendant Laval lui réplique :

" On juge l'arbre à ses fruits, dit le

Proverbe. Prouvez, Maître Brisson que les élèves de Laval sont moins forts que ceux de McGill. Moins forts en droit ? en médecine, etc., etc. ? Nos hommes sortis de Laval ont toujours lutté avec succès contre leurs amis de McGill. Nous avons d'aussi bons avocats, d'aussi bons médecins, sinon meilleurs, que les Anglais. Nos orateurs ne leur en cèdent pas ; la plupart d'entre eux parlent bien les deux langues, ce que ne peuvent faire nos voisins.

L'injure que vous jetez à la face de nos professeurs de Laval, Maître Brisson, est tout à fait gratuite, pour ne pas dire impertinente. Sur quoi vous basez-vous pour avancer que nos professeurs de Laval sont inférieurs à ceux de McGill ? Leur avez-vous fait subir des examens ?

On paie de gros salaires à McGill ; à Laval, des salaires insignifiants, dit Brisson ; et c'est sur ces salaires que le Maître se base pour porter un jugement sur ces deux institutions. Quelle aberration ! Que voulez-vous ; pour des gens qui ne pensent qu'à leur ventre et qui n'ont pas de visée plus haute que le toit de leur cottage, ou d'idéal plus élevé que leur égoïsme, le dévouement est une véritable énigme ! ils ne peuvent comprendre que l'on puisse faire du bien à autrui sans recevoir des gros sous et beaucoup de gros sous !

Mgr Laflamme, un savant, se donnait pour cent piastres par année ; Mgr Mathieu, également pour cent piastres ; Mgr Paquet, regardé à Rome même comme l'un des plus profonds philosophes et théologiens de nos jours, reçoit un salaire insignifiant ; Laval a des linguistes distingués qui reçoivent un salaire médiocre. Ceci, pourtant, ne leur enlève pas leur science et leur savoir-faire. "

Banquet de tempérance Il y a quelques jours avait lieu dans le restaurant

du parlement un banquet comme il ne s'en donna jamais dans les édifices parlementaires. Deux cent cinquante officiers, venus de l'Est et de l'Ouest du pays, des anciens juges, des politiques, étaient les hôtes du colonel Sam Hughes, ministre de la Milice. Son Altesse Royale le duc de Connaught était aussi présent. L'originalité du banquet résida dans le fait qu'aucune boisson alcoolique ne fut servie aux convives. Seule une bière douce devait trouver grâce devant l'austère colonel.

Il y eut plusieurs discours. Les principaux furent prononcés par le gouverneur général, le colonel Sam Hughes, le juge en chef Davidson, sir Mackenzie Bowell, le colonel Labelle, l'amiral Hingsmill.

Le rationalisme introduit dans le peuple Voici un billet de Junius à méditer : " Le dix-huitième siècle nous avait montré cette doctrine s'attaquant aux hautes classes ; — elle nous a valu la Révolution.

Le dix-neuvième siècle nous l'a montrée envahissant les classes moyennes ; — elle nous a valu la dégénérescence démocratique et le suffrage universel.

Le vingtième siècle nous la montre descendant enfin dans les masses. Ce sera la dernière épreuve, après laquelle les plus aveugles comprendront ce que deviendrait une humanité vraiment laïque, comme disent les programmes électoraux, et quelles valeurs représentent les idées de " foi " et de " tradition ". Elles se résument toutes dans ce mot : la " re-

ligion". Une race ne peut pas se passer de la religion. Cette force sacrée est la seule, son nom l'indique, qui "relie" l'individu à la société dans l'espace, qui le "relie" aux morts dans le passé, à ses concitoyens futurs dans l'avenir. Prenez-y garde, politiques qui parlez de défense laïque, vous êtes en train de fabriquer des barbares scientifiques dont les Bonnot et les Garnier auront été les premières ébauches. Souvenez-vous, pendant qu'il en est temps encore, qu'il existe un livre dans lequel il est écrit : "Où irons-nous, Seigneur ? Vous seul avez les paroles de vie éternelle !" Quand ces paroles ne sont plus enseignées, vous avez ces gens-là, et ne dites pas que j'exagère. La statistique des crimes juvéniles, hélas ! me donne trop raison.

—o—
M. Bourassa et les Irlandais

M. Henri Bourassa a été invité à adresser la parole à l'occasion de la Saint Patrice. Après avoir félicité les Irlandais qui travaillent à faire revivre le gaélique, le chef nationaliste a donné quelques conseils amicaux aux Irlandais :

"Que les heures de prospérité ne vous fassent pas oublier les heures sombres du passé ! Rappelez-vous qu'un jour aussi vous avez été faibles et ne vous mettez jamais du côté des forts contre les faibles d'aujourd'hui : rappelez-vous que si le plus noble des instincts de race vous fait écarter les portes du tombeau où l'on avait en fermé votre langue, et veut que vous lui donniez, avec une vie nouvelle, une gloire et des hommages nouveaux, il est d'autres peuples aussi qui aiment leur langue aussi passionnément que vous aimez la vôtre, pour qui cette langue est pareillement la seule gardienne, la seule exacte interprète de leur pensée, de leurs inspirations et de leur amour.

Ne soyez jamais avec ceux qui veulent courber sous le joug d'une factice uniformité toutes les âmes et toutes les consciences. Ne soyez jamais avec ceux qui veulent abolir ces aspirations et ces caractéristiques nationales pour le maintien desquelles la race irlandaise a lutté pendant des siècles à travers des périodes de paix et de guerre.

Les premiers immigrants irlandais qui sont venus sur le sol de ce pays, n'ont rencontré nulle part de cœurs plus chauds, de bras plus largement ouverts que ceux des Canadiens français. N'avons-nous pas le droit aujourd'hui de compter sur votre sympathie lorsque nous faisons les luttes qui furent les vôtres pendant des siècles.

Pourquoi Irlandais et Canadiens français ne combattraient-ils pas côte à côte en ce grand pays, non point pour assurer la domination de leurs races sur les autres, non point pour imposer leur idéal aux groupes voisins, mais pour assurer le respect des droits de tous, le libre épanouissement de toutes les forces nationales ?"

—o—
Un arrière-neveu de Jeanne d'Arc

Il s'agit, écrit le *Petit Patriote* de Jules du Lys et de sa bonne vieille femme dont Mgr l'évêque d'Orléans vient de célébrer les noces d'or, chez les Petites Sœurs des Pauvres.

Jules du Lys, ancien menuisier, des cend de Hedwige du Lys, née en 1450, de Pierre d'Arc, chevalier du Lys, et de Jeanne de Rouville. Pierre d'Arc était le frère de notre Jeanne d'Arc. Il reste entre les mains de Pierre du Lys des parchemins intéressants, particulièrement l'acte de décès de son arrière-grand-père "Messire François-Pantaléon du Lys, écuyer, ancien capitaine en second des grenadiers du régiment royal de Lorraine, pensionnaire de sa majesté, originaire de Commercy, paroisse de Méliguy-le-Grand"

Pour apprendre à prononcer l'anglais

English accentuation est un livre que nous recommandons à tous ceux qui veulent apprendre à bien prononcer l'anglais, c'est-à-dire à le bien parler.

L'auteur est le Rév. Père Barré, C. S. C., du Collège Saint-Laurent

Au moyen de quelques règles simples et claires, on apprend à résoudre la plupart des cas.

La méthode employée est très ingénieuse et paraît être pratique.

Comme le disait un confrère, l'auteur donne une règle infaillible pour la double prononciation du *th* comme dans *that* et dans *think* qui va sauver du désespoir maint professeur.

Le livre du R. P. Barré est destiné à rendre de précieux services à ceux qui apprennent la langue anglaise et désirent la parler correctement.

Ce livre est en vente à nos bureaux. Franco 60 sous.

Histoire de la race française

AUX ETATS-UNIS

Tel est le titre d'un ouvrage canadien fort important qui vient de paraître.

En effet le livre de M. l'abbé Magnan est une œuvre de grand mérite et arrive bien à son heure. Il sera sans doute accueilli avec empressement par tous les Canadiens français dignes de ce nom. Et le meilleur moyen de témoigner de la reconnaissance à l'auteur pour le travail intelligent et tout patriotique qu'il vient de s'imposer, c'est d'acheter ce volume et de le faire connaître.

C'est un fort volume illustré de près de 400 pages. Il est maintenant en vente à la librairie J. P. Garneau, 47 rue Buade et à la *Propagande des Bons Livres*, bureaux de la *Vérité*, Ville-Montcalm, Québec. Le prix du volume est de \$1.50 ; par la poste \$1.65.

BONNE NOUVELLE

Livres pour bibliothèques

La *Propagande des Bons Livres* vient de recevoir un grand nombre de livres des principaux éditeurs catholiques de France et de Belgique.

C'est une excellente occasion d'organiser ou de compléter des bibliothèques paroissiales fort intéressantes et instructives, à bon marché. Il y a des séries de livres à 7 sous en montant.

S'adresser à la *Propagande des Bons Livres*, bureaux de la *Vérité*.

PRIX SPECIAL

Pour faciliter la propagande de la *Vérité* par nos amis, d'ici à quelque temps, nous accordons un prix spécial de faveur pour les nouveaux abonnés, soit \$1.00 par an.

Cette réduction est accordée pour la première année seulement.

Si, tous les amis de notre journal nous faisaient parvenir, cette année, un nouvel abonnement à \$1.00, nous augmenterions vite notre circulation et notre influence.

En vente à la "Propagande des Bons Livres"

(: o :)

(Œuvre de Saint Raphaël Archange.)

Bureaux de la "Vérité"

LE BONHEUR DES FAMILLES ou VOULEZ-VOUS ÊTRE HEUREUX EN MARIAGE, par l'abbé J. Nystein.

Conseils pratiques et intéressants aux personnes mariées, aux jeunes gens et aux jeunes filles. — 11e mille. Beau volume. 50 cts l'unité, 60 cts franco. \$5.40 la doz.

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES SUR LE MARIAGE, son origine, sa nature, sa vie intense, ses devoirs, sa préparation. 482 pages. 70 cts l'unité, \$6.75 la doz.

Cet ouvrage est approuvé et vivement recommandé par les autorités compétentes et donne la solution des problèmes les plus agités concernant la vie conjugale au point de vue doctrinal et pratique et la formation de la pureté pour l'enfance et la jeunesse. Les parents et les jeunes gens y trouveront des renseignements très intéressants et très utiles ; il est pour le clergé une mine précieuse pour son apostolat contre l'immoralité.

CE QUE LES FIANCES OU LES ÉPOUX DOIVENT SAVOIR ou la Vie à deux bien définie au point de vue moral, médical, social. (Ouvrage réservé aux fiancés et aux époux) par l'auteur du Bonheur des Familles. In-12 de 125 pages. 20 c. 23 c. fr. \$2.10 la doz.

Volumes à 30 centins franco

Christophe Colomb par C. d'Hallencourt
Général de Souis " "
Garcia Moreno " "
Berryer, par Pierre Lemoyne.
Montalembert (Abbé L. Bouthors)
Le général Chanzy, par Jean Laure.
Jean Chouan et la Chouannerie par Michel de R...
Amiral Courbet, (Comte de Lionval).
O'Connell, par Emile Valsayre.

Nouvelle Série Bijou

Volumes à 25 centins. Reliés 40 centins franco

La Maîtresse de Piano, par Florence O'Noll.
Leur Pêché, par Jean Vézère.
Sous les Palmes de Bonarès, par Marie Affre.
Après la Haïne, par Edmond Coz.
L'Île Bleue, par Georgee Thierry.
Fille de Chouans, par M. Delly.
Fleurs du Foyer, Fleur de Cloître, par M. Delly.

LA VIE DES SAINTS

1.—Vie des Saints pour tous les jours de l'année. Deux vol. in-8° de 1460 pages, comprenant 365 Vies. Les 2 vol. reliés toile, \$1.75.

2.—Vie des Saints selon l'ordre des fêtes. Quatre vol. in-8° de 2300 pages, comprenant 575 Vies. Les 4 vol. reliés toile, \$3.00.

3.—Vie des Saints selon l'ordre des fêtes. Six volumes de 4800 pages, comprenant les 1200 Vies parues. Les six vol. reliés demi-basane \$7.75

ENTRE AMIS. — Recueil de lettres du R. P. Lalande, S. J. à un de ses amis. Un vol. 75c. franco.

VIE abrégée de Nellie, la petite Violette du Saint Sacrement. 45c. la douz., franco.

Comment il faut aimer le Bon Dieu. La douzaine 30 sous franco. Le cent \$2.25.

L'Enfant de Chœur au pied des autels. L'unité 5c. La doz. 55c. franco.

Le Catholique d'Action par le R. P. Palau, S. J.

En librairie 15 cts ; franco 20 cts.

Ouvrages du P. Berthier, M. S.

30 SOUS Franco (Vols. in 16)

Relié Percaline 40c.

Le Livre de Tons. 470 pages.
Le Jeune Homme comme il faut. 544 pages.
La Jeune Fille et la Vierge chrétienne. 396 pages.
L'Homme tel qu'il doit être. 572 pages.
La Mère selon le Cœur de Dieu. 404 pages.
L'Etat religieux, nouvelle édition augmentée. 468 pages.
Heureux les Cœurs purs. 400 pages.
L'Art d'être heureux. 466 pages.
La Clé du Ciel. 430 pages.
Le Culte et l'Imitation de la Sainte Famille. 380 pages.

Ouvrages à 15 sous, franco

Volumes in 32

Relié toile noire 20c.

Où trouver le Bonheur (Par le Cte de Lambert). 186 pages.
Quelle est ma vocation (Par P. J. Berthier, M. S.) 102 pages.
Pour le Sanctuaire (l'abbé Belmon) 168 pages
Recherche et première culture des vocations. (M. J. Moisan, curé). 200 pages.
Petit Catéchisme du mariage (P. J. Hoppenot, S. J.) 250 pages.
Devoirs des Parents envers leurs enfants. 246 pages.
La Voie douloureuse à Jérusalem. 200 pages.
Jésus-Christ. (Mgr Gouthe-Soulard). 200 pages.

LE PRETRE

Le prêtre et l'Évangile. — Le prêtre et le ministère paroissial. — Le prêtre et les libertés politiques.

Tels sont les titres des trois volumes d'une excellente collection destinée aux prêtres. Les titres seuls leur en indiqueront l'importance. Les trois vol. \$1.10 franco.

Au tournant de la route. — Histoire très dramatique et passionnante d'une vocation ecclésiastique entravée par mille épreuves et qui parvient à triompher. Un vol. franco 70 c.

Histoire de l'Église. — L'Histoire de l'Église de Mgr Postel est, en dehors des grands ouvrages en plusieurs volumes, la meilleure qui existe. C'est un petit résumé dont le succès dit assez la valeur.

L'Histoire de l'Église par Mgr V. Postel, un vol. in-12 franco 60 c.

L'Enseignement par l'Image. Collection de 16 brochures. 45 gravures par volume. Histoire Sainte. Vie de N. S. Jésus-Christ. Le Pater. Histoire de l'Église. Vie de la Ste Vierge. La Messe expliquée, etc., etc. Prix spécial de propagande. \$1.25 la collection.

La Propagande des Bons Livres
Bureaux de la "Vérité"
près Québec